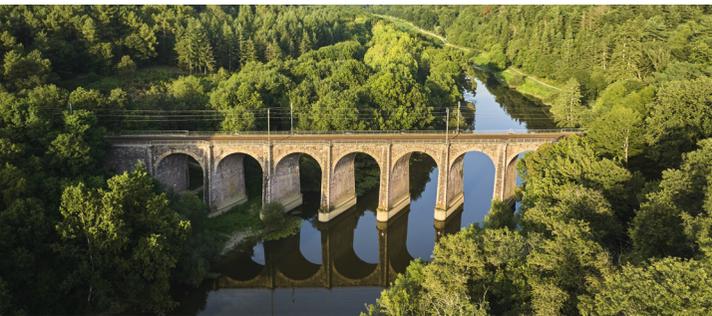


Langon

Plusieurs siècles vous contemplent

Dans ce mille-feuille d'histoire locale, le jeu consiste à repérer les traces des différentes époques qui se sont croisées : le néolithique avec ses mégalithes appelés les Demoiselles, l'époque romaine avec la Chapelle Sainte-Agathe et une voie pavée, l'ère moderne avec les très nombreux manoirs et la période contemporaine avec ses ouvrages d'art que sont le viaduc de Corbinières et le Pont de Port de Roche.



Dans nos villages, prenez le temps
de déambuler dans les ruelles,
d'arpenter des paysages authentiques et variés,
de goûter aux plaisirs festifs et
d'apprécier un certain art de vivre...



Langon

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

À voir

- . Église Saint-Pierre et Saint-Paul
- . Chapelle Sainte-Agathe (anciens thermes)
- . Site mégalithique des Demoiselles
- . Viaduc de Corbinières
- . Pont métallique posé en 1868 et halte nautique de Port de Roche

À faire

- . Circuit « A l'assaut des Corbinières » de 16 km
- . Circuit « De la Pierre au Bâti » de 12,5 km
- . Circuit « De la Vilaine aux Demoiselles » de 8,8 km

À contacter

Office de Tourisme du Pays de Redon
Tél. 02 99 71 06 04
accueil@tourisme-pays-redon.com
www.tourisme-pays-redon.com

L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective. Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71 777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



Crédits photos : CPRB



1 Les Demoiselles

Les premières traces d'occupation humaine remontent au Néolithique comme l'atteste le site mégalithique des Demoiselles inscrit aux monuments historiques. Selon une légende, des jeunes filles auraient été transformées en pierres debout car elles auraient préféré danser au lieu d'aller aux vêpres !

2 La chapelle Sainte-Agathe

Classée monument historique en 1840, et située en plein centre bourg, cette chapelle était à l'origine les thermes d'une ancienne villa romaine. A l'Est, dans l'abside, une fresque romaine, découverte en 1840, représente, dans un décor aquatique, une Vénus Anadyomène et Cupidon à califourchon sur un dauphin. Son appareillage est exceptionnel.

A partir des Ve-VIe siècles, elle sera aménagée en église « Ecclesia Sancti Veneris » vocable francisé en Vénier. Au IX^e, face à une première église carolingienne baptisée Saint-Pierre, elle deviendra chapelle funéraire et à la fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle, elle sera dédiée à Sainte-Agathe.

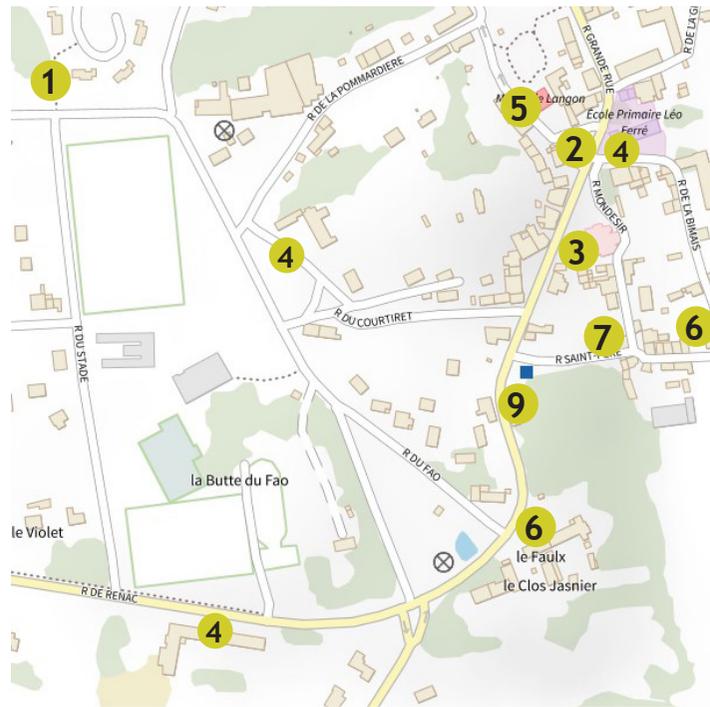
On peut admirer au-dessus de la porte, une petite stèle funéraire de l'époque mérovingienne retrouvée dans la chapelle.

3 L'église Saint-Pierre et Saint-Paul

Dans le cartulaire de Redon sont mentionnées deux églises au début du IX^e siècle, l'église Saint-Vénier et l'église Saint-Pierre qui sera détruite par les Vikings et reconstruite en pierre aux XI-XII-XIII^e siècles par les moines de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, sur le même plan bénédictin que l'abbaye et dédié à Saint Pierre et Saint Paul.

Un détail extérieur : son clocher avec ses douze clochetons évoque le Christ en gloire entouré de ses apôtres.

Après une longue période de travaux, elle a réouvert ses portes en juin 2019 et est inscrite aux monuments historiques.



4 Les écoles

Plusieurs bâtiments dispersés accueillent distinctement une école privée et une autre publique, avec filles et garçons séparés. Ils sont reconnaissables à leurs ouvertures hautes. Le bâtiment principal, face à la chapelle, est très beau avec son jeu de couleurs, son fronton et sa toiture ouvragée.

5 La mairie

La mairie est située en retrait, agrémentée d'un parc paysager. Ce bâtiment, construit au XIX^e siècle sur un lieu nommé « la Papillonays », était une école congrégationniste. L'architecte a privilégié l'utilisation de matériaux locaux mais a fait le choix, pour la façade, de la pierre blanche de tuffeau. Elle deviendra une école publique de filles de 1905 à 1950, avant que la mairie ne s'y installe en 1977.

6 Les maisons

De la maison noble ou bourgeoise, à la maison à pièce unique, les rues sont jalonnées d'un habitat très divers qui révèle bien des trésors : des maisons cossues ou des manoirs comme celui du faulx avec son pavillon octogonal du XIX^e siècle ou encore des alignements de maisons dans un esprit d'habitat collectif à l'horizontal, rue Saint-Père. Les encadrements sont chaulés dans un souci de salubrité. Parfois, on badigeonnait sur le mur, près de la porte, une croix en symbole de protection.

7 Des matériaux : du schiste bleu...

L'architecture offre bien des curiosités ingénieuses avec les ressources locales. Ici, une dépendance utilise des dalles de schiste collées les unes aux autres dans leur verticalité pour servir de murs. Ailleurs ces plaques schisteuses, appelées « pâlis » servent à clôturer un espace (courtil pour les animaux, jardin, champ...).

8 ... A la brique

Présente dès les Romains, l'industrie de briqueterie s'est installée à Langon à la fin du XIX^e siècle d'où la forte présence de briques dans l'architecture de Langon, de l'encadrement des ouvertures aux souches de cheminées.

9 Le lavoir

Placé à l'entrée sud du bourg, ce lavoir est le témoin de la vie collective. Accompagné d'une pompe à fontaine, il est ancré dans un espace de verdure.

La vigne, les pommes

Certains murs ou grillages de propriétés se parent de vigne, comme à l'époque où les moines de Redon la cultivaient sur les terres de Langon. Puis des vergers de pommiers la remplacèrent au XIX^e siècle. Cette nouvelle culture a laissé son nom à la rue de la Brûlerie, souvenir des alambics.

